

## Exploration du lien crucial entre le diabète et les maladies du cœur

Le diabète de type 2 est souvent la conséquence d'une mauvaise alimentation et de la sédentarité. Il entraîne un risque accru de développer une maladie du cœur. Avec l'augmentation des taux d'obésité au sein des sociétés industrialisées, ce problème atteint des « proportions épidémiques », selon le titulaire de la bourse de perfectionnement en recherche de la Fondation des maladies du cœur du Canada / Pfizer, **Dr Marc-André Laplante**.



Afin de jeter un peu de lumière sur ces maladies et les liens qui existent entre elles, Dr Laplante se penche sur une question clé : l'impact d'une hormone appelée adiponectine. Au fil du temps, le cœur des personnes atteintes de diabète de type 2 peut changer de forme, s'agrandir tout en s'affaiblissant. Ce problème s'appelle hypertrophie cardiaque. Mais quels sont les liens exacts entre le diabète et ce problème?

Nous savons qu'une couche de tissus adipeux enveloppe souvent le cœur des diabétiques. Ces tissus servent à emmagasiner l'énergie et sécrètent également des hormones dont certaines protègent le cœur et d'autres contribuent au développement de l'hypertrophie cardiaque. La plus connue de ces hormones est l'adiponectine, qui est produite en plus petite quantité chez les personnes diabétiques.

On soupçonne que l'adiponectine exerce des effets protecteurs sur le cœur. Maintenant, Dr Laplante, chercheur de l'Institut de cardiologie du Centre hospitalier de l'Université Laval à Québec, a entrepris un projet visant à démontrer clairement ces effets. Il étudie comment l'absence d'adiponectine affecte le cœur et si un traitement à base d'adiponectine aurait un effet bénéfique sur le cœur.

Dr Laplante tente aussi de mieux comprendre les tissus adipeux et les hormones qu'ils produisent. Ce qui rend ces tissus gras si intéressants, dit-il, c'est qu'ils sont directement reliés au cœur par le sang et qu'ils exposent directement le cœur aux hormones qu'ils produisent. Son projet de recherche promet d'améliorer notre compréhension des risques potentiels posés par ces tissus gras sur le cœur.

En dernier ressort, les résultats de ce projet de recherche aideront à guider les futures recherches à la fois vers l'élimination chirurgicale des tissus adipeux entourant le cœur et le traitement de ces tissus par des médicaments afin d'en restaurer ou d'en stimuler la production normale d'hormones.

Dr Laplante est ravi que la bourse de perfectionnement en recherche de la FMCC / Pfizer lui ait permis de revenir à la maison. Après avoir obtenu son baccalauréat, sa maîtrise et son doctorat à l'université de Montréal, il a suivi un perfectionnement postdoctoral à l'Université de Strasbourg, en France.

« J'ai ainsi pu revenir au Canada, dit-il. Cette transition m'a permis d'établir mes travaux ici. »

